



LA BATAILLE DE FRANCE DANS L' AISNE

MAI-JUIN 1940



LE DÉPARTEMENT TERRE D'HISTOIRE

EDITO

L'année 1940 résonne à jamais comme la défaite militaire la plus brutale, la plus importante et la plus traumatique de l'histoire contemporaine de la France. Situé sur le « mortel boulevard » des invasions, comme l'appelait Charles de Gaulle, le Département de l'Aisne a été durement frappé par les combats qui se sont livrés sur son territoire. Durant quatre semaines, ces affrontements causent des pertes parfois aussi importantes que pendant certaines batailles de la Première Guerre mondiale, tandis que la population axonaise prend la route de l'Exode.

De Montcornet à Hirson, de Crécy-sur-Serre à Wassigny, la percée allemande bouscule tout sur son chemin dès le 15 mai, avant de toucher le Vermandois, le Chaunois, les confins du Laonnois et du Soissonnais puis le Sud du département jusqu'au 13 juin, non sans combats et actions héroïques de la part des combattants français. S'en suivront plus de quatre années d'Occupation, des années sombres au cours desquelles de nombreux patriotes continueront de perdre la vie avant que la fin de l'été 1944 ne voit les troupes alliées libérer le territoire, refermant ainsi le livre des guerres subies depuis des siècles dans les villes et campagnes axonaises. Soucieux de commémorer le 80^e anniversaire de la Seconde

Guerre mondiale, le Département et la préfecture de l'Aisne ont décidé de s'inscrire dans un cycle mémoriel de 2020 à 2025 : le Département sera le porteur et le soutien d'événements d'ampleur, en associant l'ensemble de la population.

Pour commencer, les commémorations qui auront lieu tout au long de l'année 2020 rendront hommage aux combattants qui se sont battus avec l'énergie du désespoir au cours de cette Bataille de France de mai-juin 1940 dans l'Aisne. Parmi eux on compte le colonel Charles de Gaulle, dont les chars effectuent une reconnaissance offensive sur Montcornet le 17 mai qui restera dans l'Histoire comme l'une des rares actions offensives au cours de cette bataille. Les combats qu'il mène dans l'Aisne jusqu'au 20 mai, s'ils ne sont pas déterminants, sont décisifs car ils forgèrent sa volonté de poursuivre la lutte par la suite. Dans l'Aisne, il prit conscience que la France était en train de perdre une bataille, mais qu'elle ne perdrait pas la guerre, préfigurant l'appel qu'il lancera le 18 juin.



Nicolas FRICOTEAUX
Président du Conseil départemental
de l'Aisne



Nicolas BASSELIER
Préfet de l'Aisne



LA BATAILLE DE FRANCE DANS L' AISNE

MAI-JUIN 1940

- I. Le choc de l'offensive allemande | 14 au 16 mai
- II. La débâcle et l'exode sur les routes axonaises | 11 au 18 mai
- III. Tenter de rétablir le front | 16 et 17 mai
- IV. De Gaulle dans l'Aisne : gagner du temps | 15 au 20 mai
- V. La ligne Weygand : faire face de l'Oise à l'Aisne | 18 mai au 6 juin
- VI. Les derniers combats au sud de l'Aisne | 7 au 13 juin



I.

LE CHOC DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE

14 au 16 MAI

I. Le choc de l'offensive allemande | 14 au 16 mai



14 MAI

Bombardement par l'aviation allemande des nœuds de communication et des convois ferroviaires (Tergnier, Guignicourt). 200 morts et 2000 blessés civils en 5 jours.

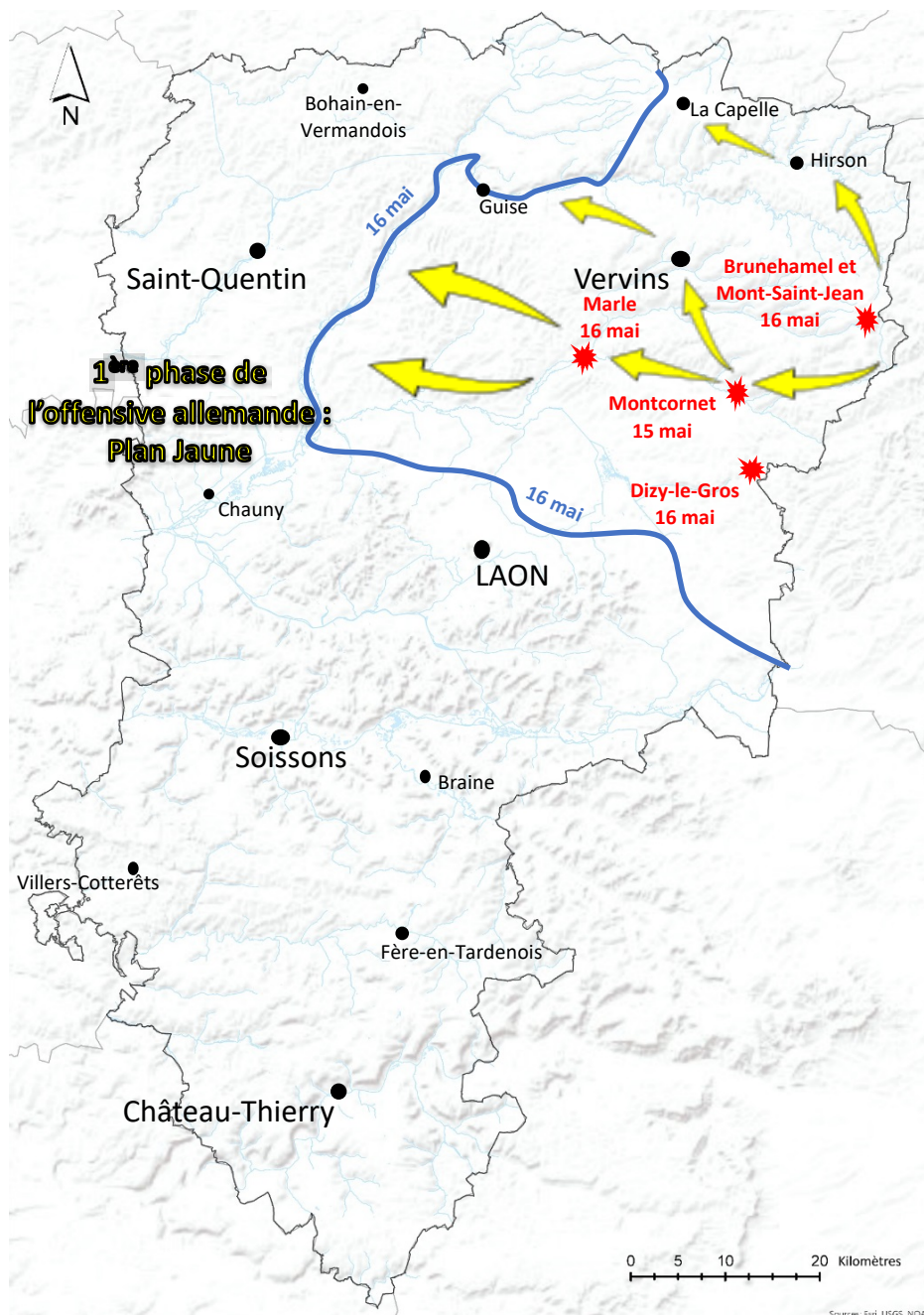
Train bombardé en gare de Tergnier
Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 666



15 MAI

- Les premiers éléments de reconnaissance de la 6. Pz. D. entrent dans Rozoy-sur-Serre à 16h et atteignent Montcornet à 17h où des combats ont lieu avec des éléments de la 2^e D.C.R.
- Dans la soirée la 1. et la 2. Pz. D. arrivent également dans Montcornet tandis que la 8. Pz. D. débouche dans Brunehamel.

Chars allemands vers Montcornet
Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 19



16 MAI

- En passant par Vervins, la 6. Pz. D. se dirige vers Guise.
- Le 3^e R.A.M. dirigé sur la Serre et l'Hurtaut sans savoir que les Allemands y sont déjà ne peut s'y établir et subit de lourdes pertes à Dizy-le-Gros.
- Remontant les deux rives de la Serre, les 1. et 2. Pz. D. prennent Marle où la résistance du Cdt Houdry et de ses hommes s'achève dans la soirée.
- La 8. Pz. D. affronte des éléments français en repli à Brunehamel et Mont-Saint-Jean puis marche sur Hirson via Aubenton.



II.

LA DÉBÂCLE ET L'EXODE

11 au 18 MAI

II. La débâcle et l'exode | 11 au 18 mai



Colonne de prisonniers près de Saint-Quentin
Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 344

20 JUIN 1939

Une circulaire de la Préfecture indique aux communes que la Mayenne sera le département d'accueil en cas de conflit armé.

11 MAI 1940

Les premières colonnes de réfugiés belges arrivent dans le département avec les troupes françaises en débâcle, jetant la panique dans la population civile.

12 & 13 MAI 1940

Les premiers habitants du nord-est du département, marqués par le souvenir de l'occupation de 1914-1918, prennent la route de l'exode.



Sur une route dans la région de Saint-Quentin, convoi de populations évacuées
I Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 361

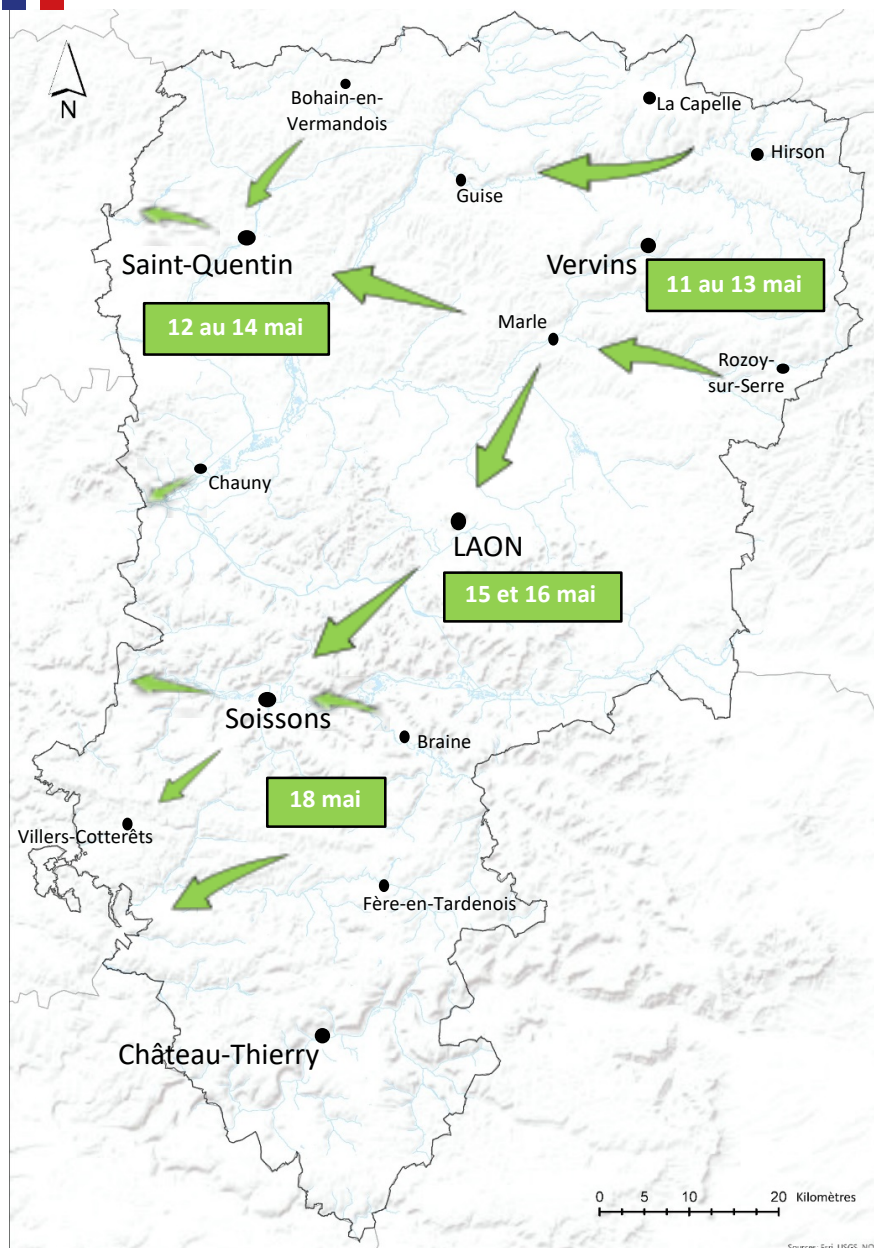
15 MAI 1940

Les chars allemands entrent dans le département et atteignent la côte picarde 5 jours plus tard, intensifiant l'exode à mesure de leur avance.

A PARTIR DU 22 MAI 1940

La préfecture de la Mayenne indique que le nombre de réfugiés dépasse 150 000.

II. La débâcle et l'exode | 11 au 18 mai



11 AU 13 MAI

Les premiers habitants du nord-est du département partent de chez eux vers l'Ouest.

12 AU 14 MAI

Les habitants du nord-ouest du département se dirigent vers Saint-Quentin puis l'Ouest.

15 & 16 MAI

Les habitants du Laonnois prennent le chemin du Soissonnais puis Compiègne ou Villers-Cotterêts.

A partir du 19 MAI

Le sud de l'Aisne devient « zone des armées » et toute la population civile est invitée à partir dans les jours qui suivent.



Dans une rue de Soissons, charrette d'un convoi de populations évacuées
I Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 362

A black and white photograph of a tank, likely a Sherman, positioned in a town street. The tank's turret is visible, and the word "OURAGAN" is painted on the front of the hull. In the background, there are buildings with signs, including "CHAUSSURES" and "CAFE". A vertical French flag (blue, white, and red stripes) is overlaid on the left side of the image.

III.

TENTER DE RÉTABLIR LE FRONT

16 et 17 MAI

III. Tenter de rétablir le front | 16 et 17 mai



16 MAI

Des éléments disparates soutenus par 80 chars de la 2e D.C.R. sont disséminés sur près de 40 km pour tenir les ponts sur l'Oise.

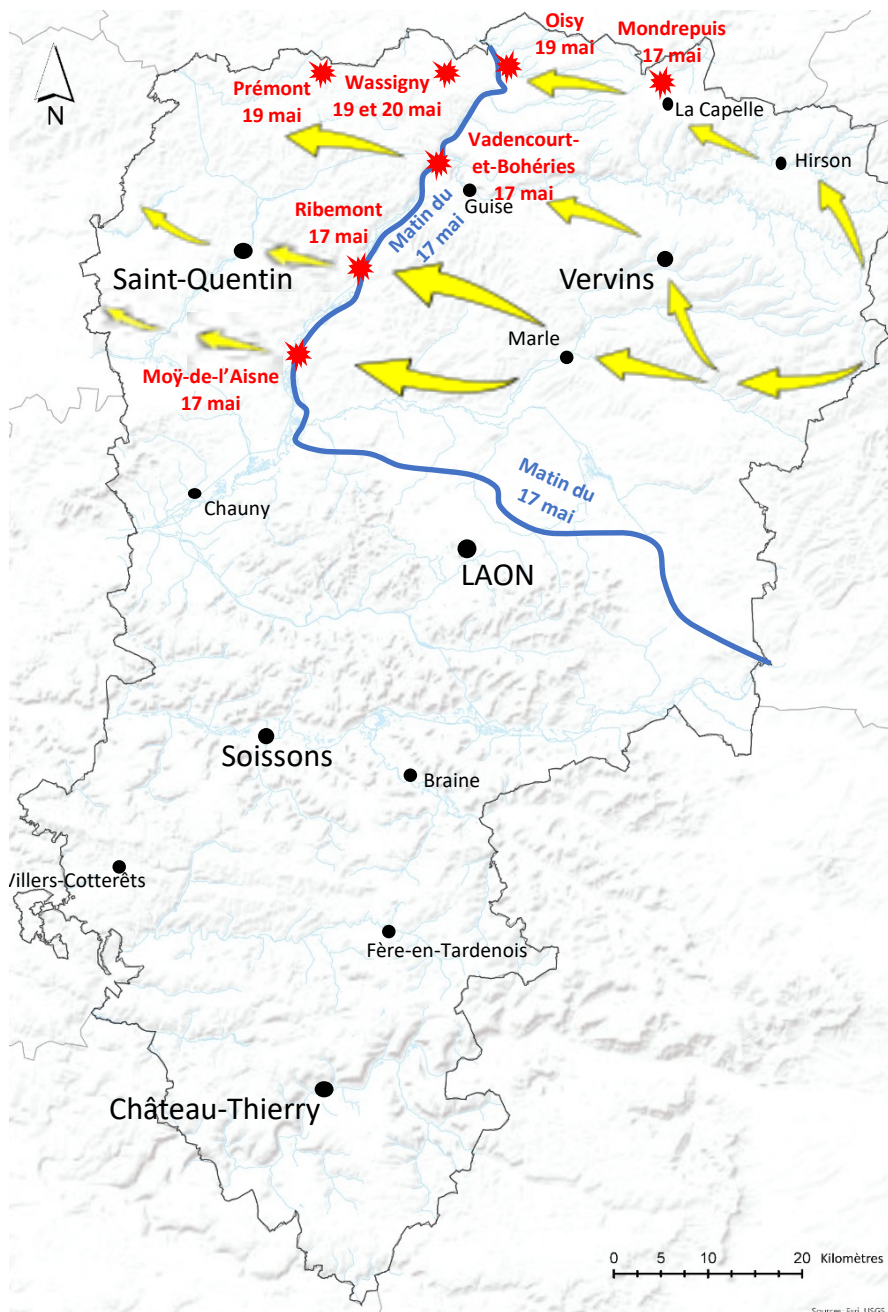
Vue d'un convoi de prisonniers de guerre français
Route de Guise à Hirson | Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 353



17 MAI

- Après avoir pris Aubenton et Hirson, la 8. Pz. D. rencontre de la résistance à Saint-Michel, La Capelle et Mondrepuis.
- Dans la matinée, les 1. et 2. Pz D. réussissent à traverser l'Oise en plusieurs points, soutenus par l'aviation allemande.
- Plus aucune troupe française constituée ne peut offrir de résistance pour défendre la Somme et Saint-Quentin.

Le Glorieux (15^e BCC) Moÿ-de-l'Aisne 17 mai | Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 479



16 MAI

Des éléments disparates soutenus par 80 chars de la 2^e D.C.R. sont disséminés sur près de 40 km pour tenir les ponts sur l'Oise.

17 MAI

- Après avoir pris Aubenton et Hirson, la 8. Pz. D. rencontre de la résistance à Saint-Michel, La Capelle et Mondrepuis.
- Dans la matinée, les 1. et 2. Pz D. réussissent à traverser l'Oise en plusieurs points, soutenus par l'aviation allemande.
- Plus aucune troupe française constituée ne peut offrir de résistance pour défendre la Somme et Saint-Quentin.



La Bourrasque (15^e BCC) Mortiers 17 mai 1940 | Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 2



Le Mistral (15^e BCC) Le Catelet 19 mai 1940 | Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 16



L'Ouragan (8^e BCC) Guise 17 mai 1940 | Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 336



IV.

**DE GAULLE DANS L' AISNE:
GAGNER DU TEMPS**

15 au 20 MAI

IV.

De Gaulle dans l'Aisne: gagner du temps | 15 au 20 mai



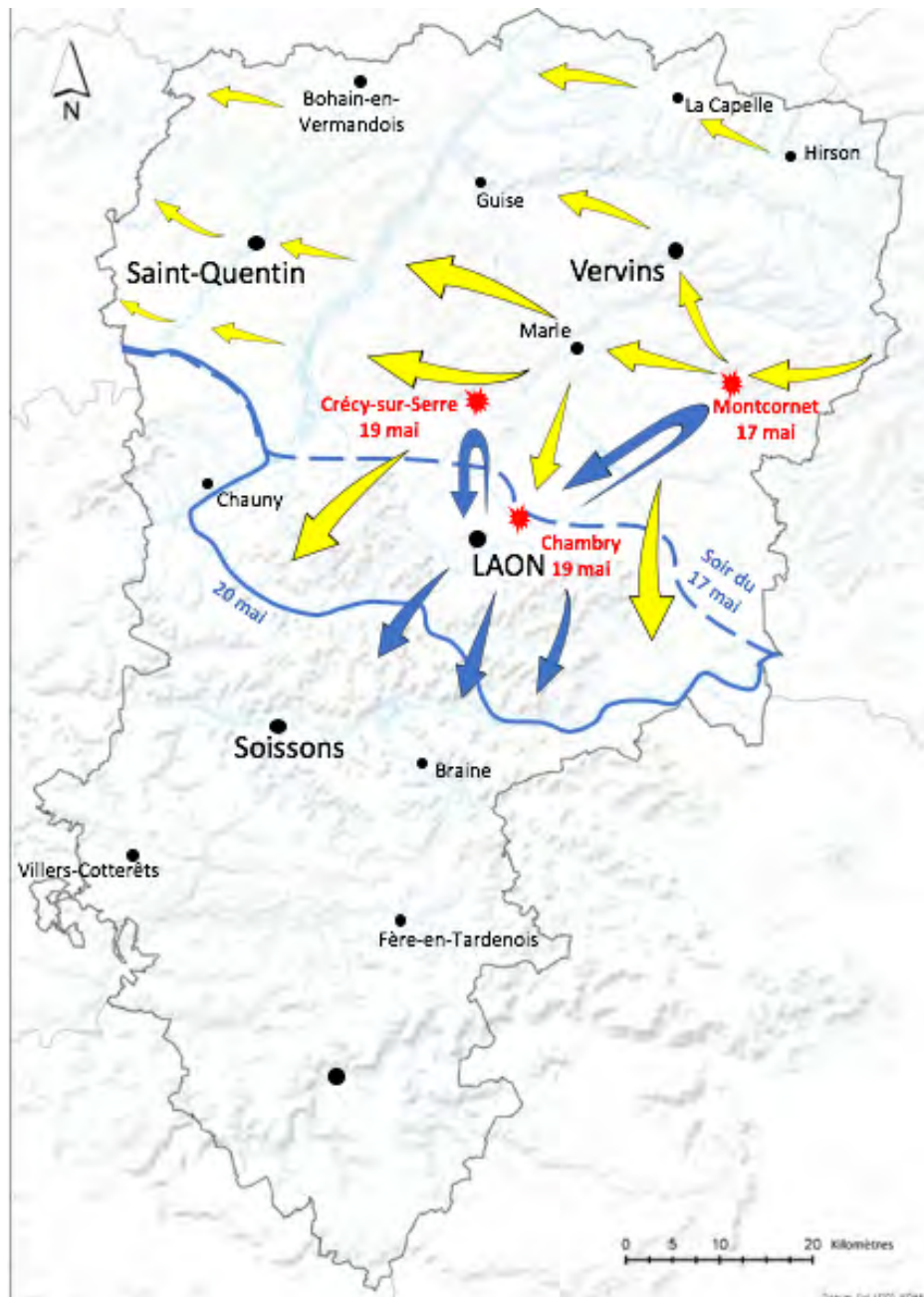
15 MAI

- L'armée française décide de protéger Paris et une ligne de défense est mise en place de la Somme à l'Aisne.
- Pour couvrir l'installation de ces nouvelles troupes dans l'Aisne, la 4e D.C.R. en formation est envoyée en urgence dans le Laonnois.
- Le colonel Charles De Gaulle, Cdt de la 4e D.C.R., arrive à Bruyères-et-Montbérault à 23h avec son état-major.



16 MAI

- De Gaulle reçoit l'ordre de lancer des reconnaissances vers Montcornet où les chars allemands sont signalés et de sécuriser ses flancs. Les premiers chars de la division arrivent.
- Avec des unités disparates, De Gaulle met en place des bouchons retardateurs à la lisière nord-est de la forêt de Samoussy, à la gare de Saint-Erme et à Neufchâtel-sur-Aisne.
- Dans la soirée, des véhicules allemands sont stoppés au pont de Chivres.



17 MAI

- 4h15, 85 chars progressent pour une reconnaissance offensive de 25 km en direction de Montcornet.
- Dans l'après-midi le repli est ordonné, les ponts n'ayant pu être pris.

18 MAI

De nouvelles unités arrivent auprès du colonel De Gaulle.

19 MAI

- 4h30, 150 blindés attaquent en direction de Crécly-sur-Serre.
- 9h, le 4^e BCP est attaqué à Chambry.
- De 16h à 19h, le repli est ordonné.

20 MAI

La 4^e D.C.R. se replie vers l'Aisne.



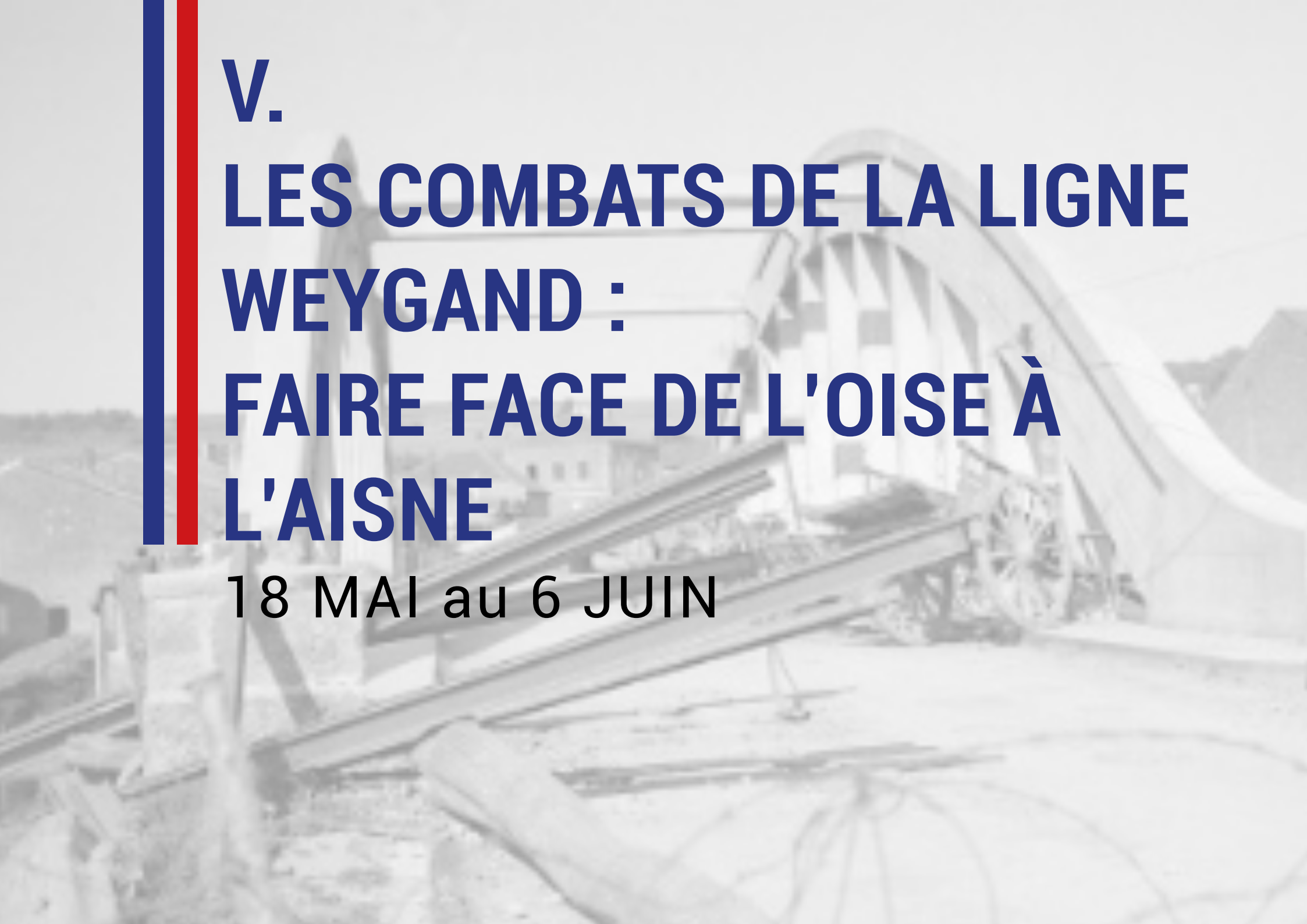
Le Rocroi (345^e CAC) Festieux 20 mai 1940
l Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 566



L'Alma (345^e CACC) Crécy-sur-Serre 19 mai 1940 | Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 3



L'Alma (345^e CACC) Crécy-sur-Serre 19 mai 1940 | Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 12



V.

LES COMBATS DE LA LIGNE

WEYGAND :

FAIRE FACE DE L'OISE À

L' AISNE

18 MAI au 6 JUIN

V.

Les combats de la ligne Weygand : faire face de l'Oise à l'Aisne | 18 mai au 6 juin



18 AU 20 MAI

Les 6^e et 7^e armées françaises s'installent sur les canaux de Saint-Quentin et de l'Oise à l'Aisne ainsi que sur l'Aisne où tous les ponts sont mis en défense ou détruits le 20 et le 21 mai face aux premiers éléments des 12., 9. et 2. Armée allemandes.

Un pont sur l'Aisne, barré par des obstacles anti-véhicules
17-19 mai 1940 | ECPAD



20 MAI AU 4 JUIN

Plusieurs tentatives locales de franchissement sont repoussées. Les Allemands testent la résistance des Français qui consolident leurs positions. Le rapport de force s'accroît cependant et l'aviation allemande est omniprésente.

Tunnel de Bray-en-Laonnois | Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 29



5 JUIN

- A 4h30, le plan Rouge est mis en œuvre et l'armée allemande attaque la ligne Weygand
- A 1 contre 3 les troupes françaises résistent partout (Tergnier, Camelin, Trosly-Loire, Pont-Saint-Mard, Vauxaillon, Pinon, Chavignon, Braye-en-Laonnois)

6 JUIN

- De nombreuses contre-attaques sont exécutées mais faute d'appui aérien et de munitions, les troupes françaises peinent à tenir.
- Dans la soirée les Allemands sont à Pommiers et Missy-sur-Aisne, les Français décrochent vers l'Aisne dans la nuit du 6 au 7 juin.

A historical black and white photograph showing a large metal truss bridge being dismantled over a river. The bridge's structure is being lowered into the water by a crane. Several people are visible on the riverbank and on the bridge structure. The image is faded and serves as a background for the text.

VI.

LES DERNIERS COMBATS AU SUD DE L' AISNE

7 au 13 JUIN

VI.

Les derniers combats au sud de l'Aisne | 7 au 13 juin



7 JUIN

- Au lever du jour, les troupes et l'aviation allemande renouvellent leur offensive généralisée et prennent pied à Vic-sur-Aisne, Pernant et Venizel.
- Les Français qui ont fait sauter les ponts sur l'Aisne leur opposent une dure résistance à nouveau.

Traversée de l'Aisne | Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 50

8 AU 10 JUIN

Intenses combats retardateurs au sud de l'Aisne, sur les plateaux du Soissonnais et du Tardenois. L'invasion du département est inéluctable.

10 AU 13 JUIN

Installée sur la Marne, la dernière ligne de résistance provisoire cède à son tour et le département est totalement envahi le 13 juin. Le lendemain les troupes allemandes sont dans Paris.

Soissons | Archives dép. de l'Aisne 2 Fi 356





7 JUIN

Intenses combats sur toutes les rives de l'Aisne et dans les têtes de pont allemandes.

8 JUIN

Violents combats à Missy-aux-Bois, Acy et Serches. Soissons est pris.

9 JUIN

Les Allemands étendent leur offensive à l'Est et au Sud du département et prennent Villers-Cotterêts ainsi que Fère-en-Tardenois.

10 JUIN

Une dernière ligne de résistance est hâtivement constituée sur la Marne, tandis que Château-Thierry tombe.

11 AU 13 JUIN

Derniers combats au sud de la Marne.

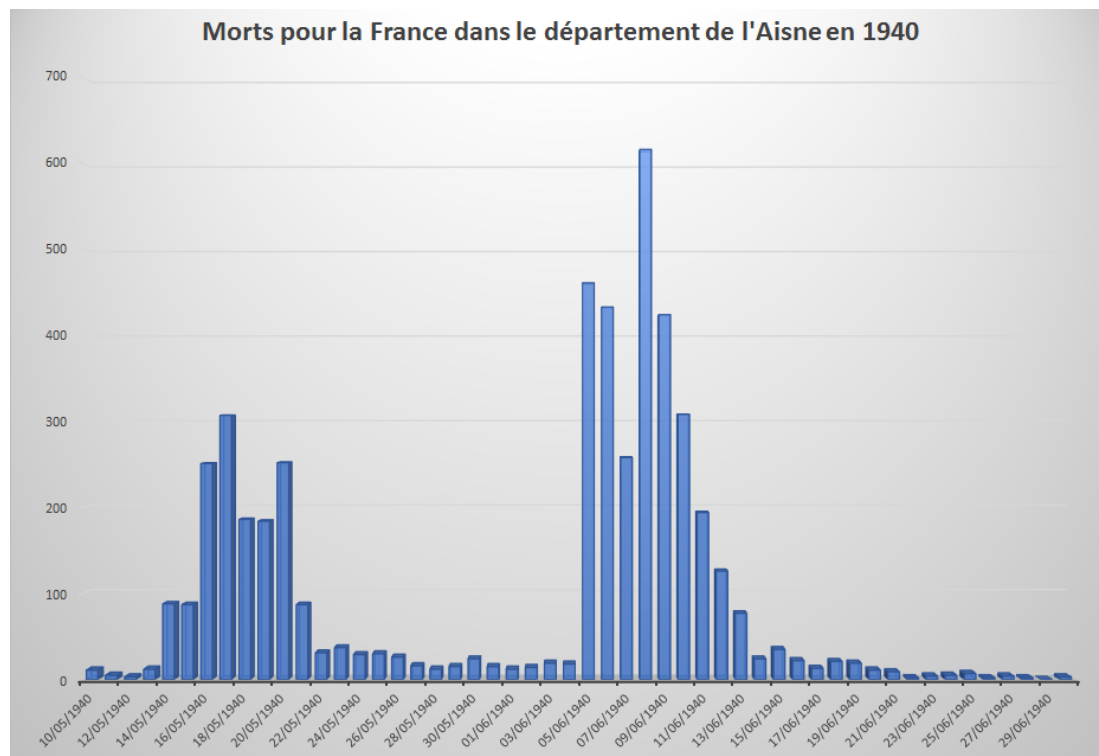


LE BILAN

LE BILAN

DU 10 MAI AU 25 JUIN 1940

- Plusieurs dizaines de milliers d'Axonais sur les routes.
- Environ **65 000 morts** pour la France dont **4867 dans l'Aisne**.



DEUX PÉRIODES MAJEURES

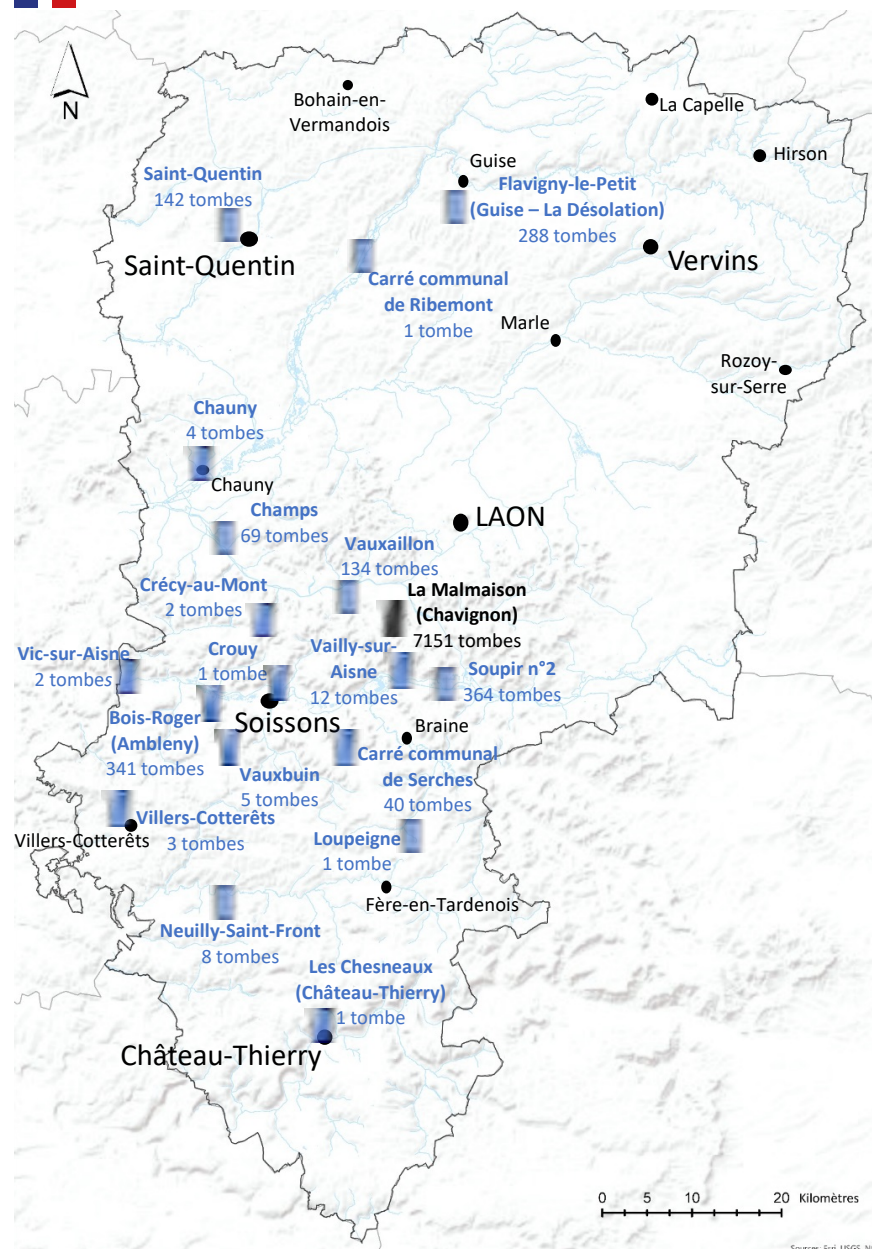
Les combats du 16 au 20 mai dans le nord du département et les combats de la 4^e D.C.R. :

- 251 morts pour la France le 16
- 307 morts pour la France le 17
- 252 morts pour la France le 20

Les combats pour la défense de la ligne Weygand puis au sud de l'Aisne entre le 5 et le 13 juin :

- 461 morts pour la France le 5
- 433 morts pour la France le 6
- 616 morts pour la France le 8
- 424 morts pour la France le 9

LE BILAN



NÉCROPOLES

1417 combattants morts pour la France reposent encore dans des nécropoles axonaises.

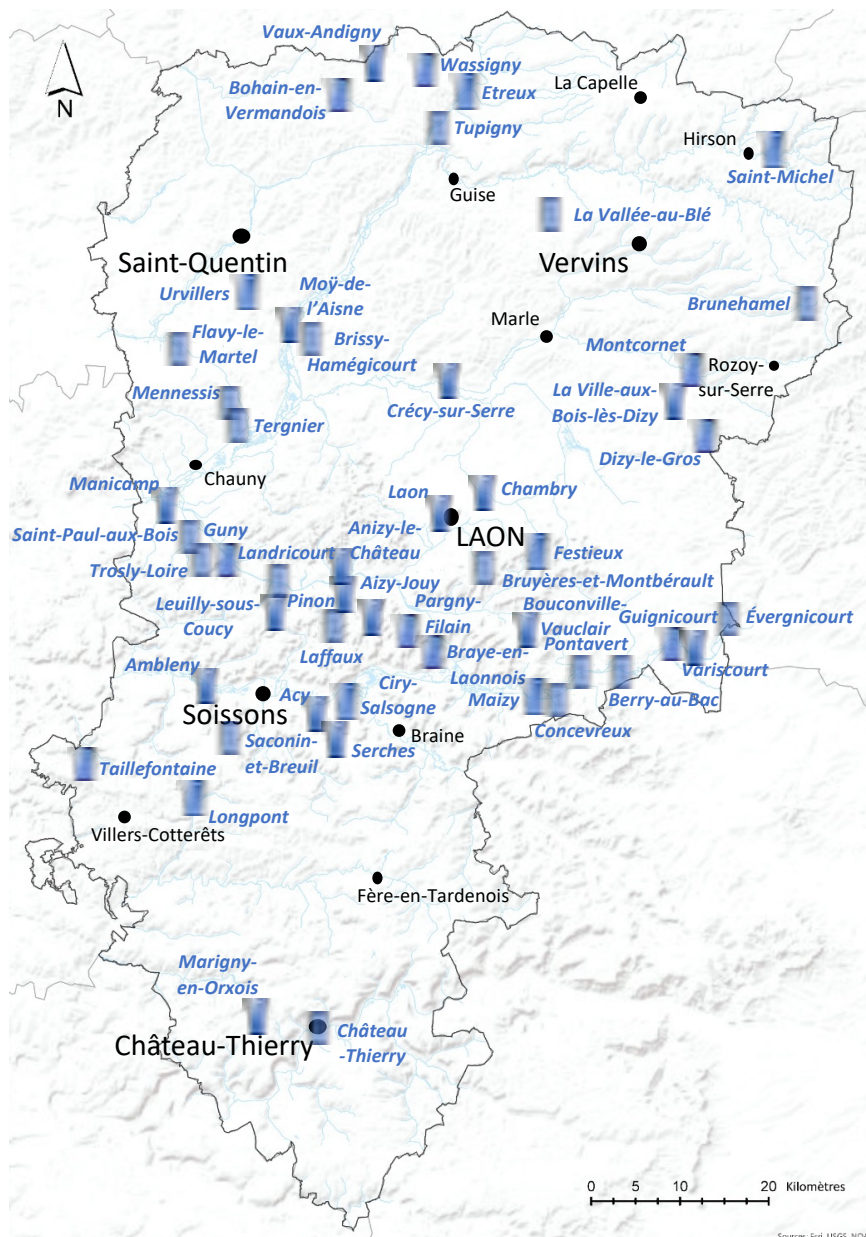
7151 Allemands tombés en 1940 dans l'Aisne et les départements limitrophes sont enterrés au cimetière de la Malmaison



Nécropole française de Soupir n°2 | Soupir

88 monuments, calvaires, stèles ou plaques commémoratives

LE BILAN



Monument de la 7^e division d'infanterie
Leuilly-sous-Coucy



Monument de la 1^{re} division d'infanterie nord-africaine | Wassigny



Monument du 17^e bat. de chasseurs portés,
des 2^e et 4^e division cuirassées | Montcornet



Monument du III^e bat. du 12^e régiment étranger d'infanterie | Aizy-Jouy

